

BRUXELLES

Ils se réapproprient les bâtiments vides

Créée en 2013, Communa occupe les sites vacants pour y développer logements et projets citoyens



Le noyau dur de l'association dans un hangar ixellois. © E.G.

Bruelles compte 15.000 à 30.000 unités de logements vides, et pas moins de 1,5 million de m² de bureaux inoccupés. Une vacance immobilière importante que compte combler l'association Communa qui sévit depuis 2013 dans les rues de notre capitale. Son créneau : occuper les constructions vides pour y créer des activités complémentaires comme du logement, des bureaux pour start-ups, des ateliers d'artistes ou encore des tables d'hôtes. Présentation.

Non, ce ne sont pas des squatteurs. Ou du moins des « squatteurs » autorisés par les propriétaires à occuper des bâtiments vides. Ces occupants vivement désirés, ce sont les membres et sympathisants de l'association Communa. Mise sur pied en 2013, cette ASBL entend résoudre, à son échelle, les problèmes liés au logement au sein de notre capitale. « La situation à Bruxelles est absurde puisqu'on a d'une part entre 15.000 et 30.000 unités de logements vides, 15 % du parc immobilier de bureaux qui est sans occu-

pants et, d'autre part, la région recense 2.500 SDF et 45.000 personnes en attente d'un logement social », amorce Maxime Zaït, un des fondateurs du projet Communa.

« Chez Communa, nous proposons un deal gagnant aux propriétaires, qu'ils viennent de la sphère privée ou publique : occuper leurs bâtiments laissés vacants pour y mener des projets citoyens hybrides », poursuit notre interlocuteur qui est âgé de 24 ans.

LA MAIN À LA PÂTE

Logements, bureaux, poulailler, atelier de réparation de vélos et événements culturels en tout genre, l'idée est de redonner de la place aux initiatives citoyennes pour créer davantage de lien social... Et ce pour le bénéfice de toutes les parties prenantes.

« Nous nous chargeons de la gestion du bâtiment pendant sa vacance grâce à un simple contrat d'occupation temporaire. En parallèle, nous créons un projet social qui bénéficie à tous, que ce soit les habitants de la rue qui voient le bâtiment à nouveau occupé, les personnes nouvellement logées et les

propriétaires, qu'il s'agisse de particuliers ou de communes ».

Comme dans de nombreuses autres capitales européennes, les bâtiments inoccupés à Bruxelles sont le fruit de la spéculation immobilière, de déshérence, de manque de fonds du côté des propriétaires pour entamer des travaux de rénovation ou encore de désaccords entre plusieurs héritiers. « La solution que nous offrons



« Un win-win pour les habitants, les proprios et les communes »

Maxime Zaït de Communa



Une bande de copains aux profils divers. Ils sont ingénieurs, juristes et chargés de communication. © E.G.

permet d'éviter que ces constructions ne deviennent des chancres au fil des années et que l'attractivité générale d'un quartier n'en souffre », avance Maxime qui est diplômé en droit. Sans parler que cette offre d'un genre nouveau est particulièrement avantageuse pour les propriétaires sur le plan financier.

« Parce que les propriétaires sont trop souvent blâmés lorsque des bâtiments sont laissés vacants, la formule que nous leur proposons leur permet de sécuriser leur immeuble et d'économiser les taxes communale et régionale. Pendant l'occupation, l'équipe de Communa peut aussi se charger de réaliser des travaux. Le bien est donc en meilleur état quand nous le rendons qu'à notre arrivée ».

Si la première résidence de Communa a eu lieu en 2013 dans un immeuble de 9.000 m² situé près de l'ULB, l'ASBL occupe à l'heure actuelle 15 bâtiments répartis à Saint-Josse, Schaerbeek, Uccle, Molenbeek, Bruxelles-Ville, Ixelles et Forest. Propriétaires, n'hésitez pas à leur confier votre bien ! ●

Projet

Une villa occupée à Uccle pendant 2 ans

Souvenez-vous : l'été dernier, nous vous parlions du projet développé par Communa au 44 rue des Statuaires, à Uccle. Pendant deux ans, de l'été 2014 au mois d'août 2016, une dizaine de personnes ont vécu dans cette belle maison jusque-là inhabitée. Suite à l'établissement d'un contrat d'occupation temporaire avec le propriétaire, des employés et étudiants d'origine française, italienne, ukrainienne, anglaise et marocaine âgés de 23 à 46 ans — sans compter les deux bébés de la maison — avaient pu prendre possession des lieux. Chaque mercredi, tout ce petit monde organisait des tables d'hôtes à base d'aliments récupérés mais aussi des concerts, des projections de cinéma et des spectacles. L'aventure a pris fin le 1^{er} septembre dernier mais le collectif a pu ouvrir dans



Au 44 rue des Statuaires. © D.R.

la foulée une nouvelle occupation au sein de la même commune : la DAK (pour Domus Art Kunst). Cette fois-ci, la résidence rassemble une épicerie sociale, des ateliers d'artistes et une menuiserie dans cinq petites maisons situées entre la chaussée de Saint-Job et la rue Basse. ●

A.D.

FOREST

Audi Brussels fête ses 10 ans

L'usine automobile Audi Brussels fête samedi ses dix ans d'existence. Le 27 mai 2007, la marque aux anneaux, qui recherchait des capacités de production supplémentaires, a pris définitivement le relais de Volkswagen sur le site de Forest. Cette reprise a toutefois été accompagnée d'une lourde restructuration. Sur les 5.685 travailleurs de Volkswagen Forest, 3.270 ont quitté l'usine entre avril et juin 2007. Ils ont reçu une prime de 29.000 à 200.000 euros, en fonction de l'ancienneté. En dix ans, Audi Brussels a produit près d'1,012 million de voitures. La première pierre de l'usine automobile de Forest a été posée le 27 septembre 1948 par Pierre D'Ieteren. Le site a été baptisé « Anciens Établissements D'Ieteren Frères ». La première voiture qui est sortie du site de production le 7 avril 1949 était une américaine, la Studebaker. À l'époque, dix voitures étaient construites par jour. Le 11 février 1954, l'usine de Forest a commencé la fabrication de la Volkswagen Coccinelle, dont le

100.000e modèle est sorti le 13 mai 1960. En 1965, l'usine a cessé définitivement la production de la Studebaker et, le 12 janvier 1967, la 500.000e Coccinelle est sortie de l'usine.

Fin 1970, le site est totalement pris en charge par Volkswagen, qui a modernisé l'établissement et l'a renommé « Volkswagen Brussel N.V. — Bruxelles S.A. ». Le 7 juin 1973, la millionième Coccinelle est sortie de l'usine, qui a entamé la construction de la Passat. La production de la Coccinelle s'est arrêtée en 1975, avec 1.143.664 modèles fabriqués.

À partir de 1980, l'usine bruxelloise est dévolue à la production des différents modèles de Volkswagen Golf. Le modèle mythique connaîtra cinq générations et sera produit à 3.870.701 exemplaires jusqu'à l'été 2007.

En 1985, le petit tout-terrain Itis est construit de manière plus confidentielle, avec 4.000 modèles en trois ans.

De 1987 à 1991, l'usine est modernisée et agrandie, intégrant no-



En 2007, l'usine a été totalement restructurée. © Belga

tamment les bâtiments de l'usine Citroën voisine.

En 1997, le site a cessé la production de la Passat, après avoir écoulé 1.257.235 exemplaires, la Seat

Toledo lui succédant. Entre 1998 et 2000, 20.000 exemplaires de la Seat Leon sont également sortis de l'usine bruxelloise.

En 2001, place à la production de

la Volkswagen Lupo, qui a remplacé la Toledo. Quelque 200.000 exemplaires seront produits. De 2004 à 2009, le premier modèle Audi est construit à Forest, l'A3.

En 2006, coup de tonnerre à Forest. Le constructeur allemand décide alors de rapatrier l'ensemble de la production de la Golf en Allemagne, dont le 3.870.701e et dernier modèle sortira de Forest à l'été 2007. Malgré l'arrivée de la Polo, les syndicats ont pour la première fois fait part de leurs craintes d'un scénario de fermeture.

En 2007, l'usine est donc rebaptisée « Audi Brussels N.V./S.A ». Une importante restructuration est alors mise en place et l'usine connaîtra une difficile période de transition de deux ans.

Renommé, Audi Brussels a commencé à produire de 2007 à mai 2010 l'Audi A3 Sportback. Pendant cette période, la production de la Polo est définitivement arrêtée en 2009 avec 149.019 exemplaires. Le 10 mai 2010 marque la relance

définitive du site avec le début de la production exclusive de la nouvelle Audi A1. Depuis lors, 797.724 exemplaires ont été produits.

En mai 2015, Audi a annoncé le déménagement de la production de l'A1 début 2018 vers Martorell, en Espagne, rassurant les syndicats en annonçant l'arrivée d'un nouveau modèle pour le site, sans donner davantage de détails. Ceux-ci ne seront divulgués qu'en janvier 2016. Audi a alors annoncé officiellement l'arrivée du premier SUV 100 % électrique de la marque : l'e-tron. Audi Brussels fabriquera également les batteries et maintiendra ainsi l'emploi sur le site.

En avril 2017, Audi a confirmé qu'un deuxième modèle électrique sera mis en production à partir de 2019, un coupé quatre portes nommé « e-tron Sportback ». L'usine de Forest est officiellement candidate à sa production. Depuis 1949, l'usine automobile bruxelloise a construit au total 7,77 millions de voitures. ●